

Une histoire de la perspective.

Conférence de Jean-Pierre LE GOFF

Séminaire de l'U.P.S., séance du mercredi 20 Février.

Lors de sa conférence, Jean-Pierre Le Goff a présenté la naissance de la perspective géométrique au 15^e siècle, en indiquant les apparitions précédentes de la notion de perspective, ainsi que les prolongements auxquels elle a donné lieu.

On peut considérer que Brunelleschi "invente" la perspective mais sa théorisation est faite par Alberti dans son ouvrage *De Pictura* (1435) qui définit ainsi la perspective: "Une peinture ne sera rien d'autre qu'une intersection de la pyramide visuelle suivant une distance donnée[...]Je trace d'abord sur la surface à peindre un quadrilatère de la grandeur que je veux, fait d'angles droits, et qui est pour moi comme une fenêtre ouverte par laquelle on peut regarder l'histoire".

Cette conception est l'aboutissement des tentatives de rationalisation de la représentation. Vitruve, auteur de l'ouvrage *De Architectura Libri X* (1^{er} siècle avant J.C.) parle de scénographie (représentation plane de l'espace) par opposition à l'ichnographie et à l'orthographie qui sont des projections orthogonales sur des plans horizontaux (géométral) et verticaux (élévation). Erwin Panofski (1892-1968, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Hambourg), dans son livre "la perspective comme forme symbolique", parle de perspective en "arête de poisson", c'est à dire d'axe de fuite dans les fresques de la Rome antique, que l'on retrouve dans certaines peintures du Moyen-âge. Quinze siècles auparavant, les Egyptiens représentaient leurs personnages de profil et les éléments du décor à l'aide d'une sorte d'élévation.

Par ailleurs, dans certaines miniatures persanes du 15^e siècle, on voit apparaître une forme de représentation que notre vision euro-centrique nous fait qualifier de perspective cavalière, par référence à l'architecture militaire du 16^e et 17^e siècle. Ce mode de représentation, généralisé sous le nom d'axonométrie deviendra l'outil privilégié en architecture.

A la fin du 14^e siècle en Europe, pour représenter un carrelage, on admet l'idée de convergence des orthogonales au tableau (fuyantes), mais les parallèles à la ligne de terre sont déterminées selon des espaces en progression géométrique (règle des 2/3) qui provoque une incurvation des diagonales. Alberti justifiera le caractère légitime de sa construction en constatant que sa méthode fournit des diagonales rectilignes.

En 1470, Piero della Francesca reprendra la construction d'Alberti dans son ouvrage "*De Prospectiva Pingendi*" et donnera la légitimation de cette construction. Il la complétera de règles donnant des coefficients en progression harmonique ainsi que d'un système de construction point par point basé sur la double projection qu'il appliquera à la représentation de la tête humaine.

Un chanoine de Toul, Jean Pèlerin dit Viator, proposera une méthode du tiers point qui s'apparente à la méthode du point de distance mais n'est pas définie en ces termes. Dans un traité de Vignola-Danti(1582) l'équivalence de cette méthode avec celle d'Alberti est démontrée.

Malgré cela, les règles de la perspective linéaire ne seront pas toujours respectées. Ainsi, Vredeman de Vries réalisera des dessins inexacts du point de vue de la perspective géométrique et Serlio proposera une méthode incorrecte.

Il faudra attendre 1600 pour qu'une démonstration de la convergence des fuyantes parallèles soit donnée par Guidobaldo del Monte et c'est au 17^e siècle qu'on verra "s'éparpiller" les points de fuite en dehors de la ligne d'horizon.

Avec Desargues, la perspective devient conique et fournit les bases de la géométrie projective. Newton s'intéressera aux lignes du 3^e ordre comme projections des cinq paraboles divergentes, puis Murdoch et Mac Laurin écriront deux traités de perspective linéaire. L'intérêt des mathématiques pour la géométrie perspective s'estompera avec la création de la géométrie projective par Poncelet.

Philippe BRIN

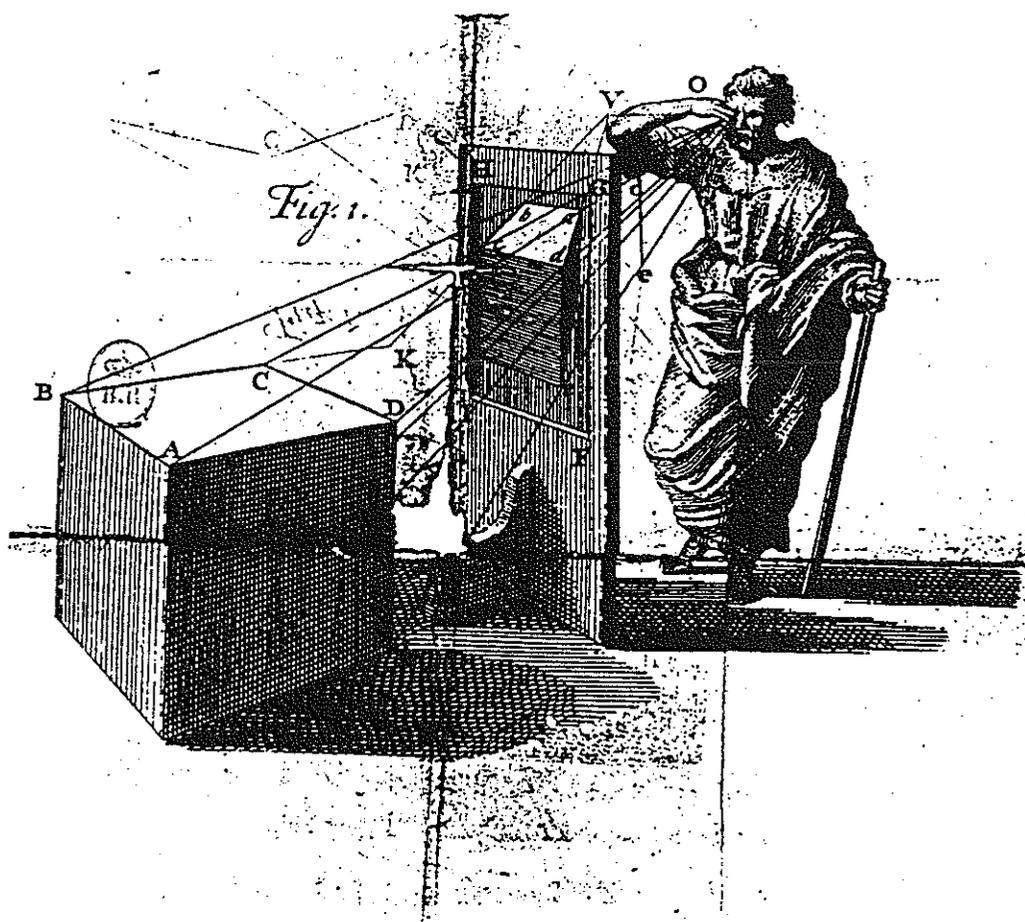


Planche extraite du traité de perspective de Brook Taylor:
New Principles of Linear Perspective, Londres, 1719.